QUOTIDIEN : UN FRANC

JEUDI 6 MAI 1943

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris, Lille. — Téléphone 471.56. 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9e).

16 NAVIRES JAUGEANT 102.000 TONNES

coulés dans l'Atlantique par les sous-marins allemands

Quatre autres bâtiments ont été torpillés

Quartier Général du Fuehrer, 5. — Le Haut Commandement de l'armée allemande communique :

Au cours de durs combats qui se poursuivirent pendant plusieurs jours, des sous-marins allemands ont coulé dans le centre de l'Atlantique Nord 16 navires totalisant 102.000 tonnes, faisant partie de deux convois dont l'un lourdement chargé faisant route des Etats-Unis vers l'Angleterre et l'autre retournant vers l'Amérique. Quatre autres navires ont été torpillés.

Berlin, 5. — Après une accalmie relative qui permit à l'arme sous-marine allemande de se regrouper, celle-ci a passé à nouveau à l'offensive, cette fois contre deux convois dans la zone centrale de l'Atlantique Nord. L'acheminement de deux convois en sens opposé et dans une même zone visait apparemment à distraire et à éparpiller les forces sous-marines. Mais cette tentative échoua complètement. Une fois de plus, l'adversaire avait mobilisé de puissantes forces de protection : destroyers, frégates, corvettes et autres unités ainsi que des avions de reconnaissance à grand rayon d'action. Ces appareils avaient été catapultés de gros cargos.

La concentration de toutes ces forces défensives mettait la science et la vigilance des commandants allemands et des équipages à une très rude contribution. N'empêche que ceux-ci réussirent à passer inaperçus jusqu'au moment où l'occasion se présenta de surprendre l'ennemi et d'ouvrir l'assaut à coups de torpilles bien visées.

"L'Italie doit retourner en Afrique et elle y retournera"

proclame le Duce au cours d'une manifestation monstre en son honneur

Rome, 5. — A Rome a eu lieu, vers, impétueuses, interminables aujourd'hui soir, sur la place de Venise, une manifestation monstre en l'honneur du Duce. Une foule de plusieurs milliers de personnes s'était rassemblée sur la vaste place située devant le palais de Venise et se pressait même dans les rues adjacentes pour assister à l'arrivée de tous les dignitaires du parti fasciste, venus des différentes provinces italiennes pour être reçus par le ministre Scorza, nommé récemment secrétaire du parti.

Lorsque le Duce parut au balcon, une tempête d'ovations éclata. Le Duce prononça ensuite une courte allocution.

Il y a neuf ans, déclara-t-il, je vous ai annoncé de ce même balcon d'où je vous parle aujourd'hui, la fin de la campagne d'Afrique et la création de l'Empire italien. Cette expansion n'est absolument pas terminée aujourd'hui. Si les résultats obtenus ces derniers temps ont conduit à la situation actuelle, il faut être certain que ce n'est là qu'un arrêt momentané et que cela ne marque absolument pas la fin de notre essor. L'Italie doit retourner en Afrique et elle y retournera.

Des milliers d'acclamations éclatèrent, impétueuses, interminables. Le Duce poursuivit :

Plusieurs millions d'Italiens souffrent actuellement du « mal d'Afrique ». Ils aspirent de tout leur être à retourner dans cette région et à y poursuivre la mission historique que l'Italie a entreprise sur le continent africain. Dieu est juste. L'Italie est immortelle. Donc nous vaincrons la victoire.

Nous devons rendre gloire aux combattants du front et écarter de nous tous les traîtres, les hypocrites et les faibles. Il n'y a qu'un moyen de guérir les millions d'Italiens qui souffrent actuellement du « mal d'Afrique » : c'est de leur permettre de retourner là-bas, et nous y retournerons, cria d'une voix forte le Duce.

Après cette brève allocution s'élevèrent à nouveau des milliers d'acclamations délirantes.

"La Slovaquie doit lutter pour son existence"

Pressbourg, 5. — A l'occasion de la troisième année d'existence de l'Académie militaire slovaque, le président Tiso, chef suprême de l'armée, a prononcé un discours dans lequel il a déclaré notamment :

« En participant à la guerre actuelle l'armée slovaque remplit une mission historique à l'égard du peuple et de la nation. Dans cette lutte il y va de notre existence. En tant que pays indépendant au sein de l'Europe, l'honneur national lui commande de contribuer à la sauvegarde de la culture européenne et de la civilisation chrétienne contre le bolchevisme. »

LE COMMANDANT EN CHEF DES FORCES AMÉRICAINES EN EUROPE, TUÉ DANS UN ACCIDENT D'AVIATION

Londres, 6. — On annonce officiellement ce matin dans la capitale britannique que 14 personnes ont trouvé la mort au cours de l'accident d'aviation au cours duquel est mort le général Andrews, commandant en chef des forces américaines en Europe. Parmi les victimes se trouvaient de nombreux officiers supérieurs dont le général Kamsbell.

L'évêque américain Lenande, aumônier général des forces américaines en Europe, a également trouvé la mort dans le même accident.

STALINE

invité à une conférence avec Roosevelt et Churchill

Genève, 5. — Le « New-York Times » déclare avoir appris de source officielle que M. Joseph Davies, nommé ainsi qu'il a été annoncé, envoyé extraordinaire de Roosevelt auprès de Staline, a reçu pour mission de se rendre à Moscou afin d'inviter le « tzar rouge » à assister à une entrevue avec Roosevelt.

Churchill sera peut-être également pressenti, déclare le journal new-yorkais, qui prétend savoir en outre que Roosevelt voudrait organiser une conférence analogue à celle qu'il eut à Casablanca avec le chef du gouvernement britannique.

On ignore toutefois si l'amiral Standley, ambassadeur des États-Unis à Moscou, prendrait part à cet entretien et si Staline se ferait accompagner en cette circonstance par M. Litvinov, qui vient d'arriver dans la capitale soviétique.

Lord Halifax, ambassadeur britannique à Washington, a été convié à déjeuner à la Maison Blanche. On présume qu'il a été tenu au courant de tous les détails de la mission de Davies, de façon à pouvoir les transmettre à son gouvernement.

Commentaire allemand

Berlin, 5. — La nouvelle diffusée par la radio anglaise suivant laquelle M. Davies, ex-ambassadeur des États-Unis à Moscou, a été chargé d'une mission spéciale au Kremlin, a retenu l'attention des milieux politiques berlinois.

On présume qu'il s'agit de l'invitation adressée à Staline de participer à une conférence avec Roosevelt et Churchill.

On déclare à Berlin que Davies est l'auteur de tous les articles sensationnels publiés par la revue américaine « Time », lesquels cherchent à justifier les aspirations territoriales soviétiques tant à l'égard des pays baltes que du Bosphore et des Dardanelles.

La Chine nationale combattra aux côtés du Japon

Nankin, 5. — Le général Yeh Peng, ministre de la Guerre du gouvernement national chinois, qui depuis fin avril se trouve à la tête d'une mission militaire chinoise au Japon, a déclaré qu'à l'avenir la Chine nationale combattrait en première ligne et côte à côte avec les troupes nippones.

MOSCOU attend une refonte radicale du Comité polonais de Londres

Amsterdam, 5. — A propos du conflit polono-soviétique, Reuter mande de Moscou que les efforts déployés par le gouvernement britannique en vue de trouver une solution aux difficultés actuelles étaient très « appréciés » par le gouvernement soviétique.

Ainsi qu'il a été clairement donné à entendre, aucun résultat positif ne pourra être obtenu aussi longtemps que le comité des Polonais émigrés de Londres ne subira une refonte radicale de façon à recueillir en son sein des « personnes de bonne volonté », décidées à examiner la situation sous un angle réaliste ».

A Moscou on se demande avec impatience si la déclaration faite hier par M. Eden à la Chambre des Communes, sera de nature à provoquer un tel remaniement.

Une situation embrouillée

Berlin, 5. — La Wilhelmstrasse estime que les déclarations faites par M. Eden aux Communes à propos des relations polono-soviétiques sont extrêmement embrouillées et qu'elle révèlent la situation difficile dans laquelle se trouve la politique extérieure britannique. Eden a demandé aux émigrés polonais de Londres de s'abstenir de toute nouvelle déclaration qui pourrait compromettre l'entente des Alliés.

Berlin ne manque pas de faire remarquer à cet égard que dans son dernier discours, Sikorski a déclaré que les Polonais n'entendaient pas renoncer à leur souveraineté au profit d'une puissance alliée et que les relations avec l'U.R.S.S. ne redeviendraient amicales que lorsque celle-ci aurait libéré les ressortissants polonais, déportés en Russie après 1939.

Sikorski pose donc des conditions à Staline et il est évident qu'on ne peut guère espérer une amélioration de la situation.

A Katyn furent également massacrés des Finlandais

Helsinki, 5. — Après son retour de Katyn, le professeur Saxen, professeur d'anatomie pathologique à Helsinki, a fait une déclaration suivant laquelle, à son avis, il se trouvait également des prisonniers finois de la campagne d'hiver 1939-40 parmi les victimes retrouvées à Katyn.

Attaques soviétiques repoussées au sud du lac Ilmen

AU COURS DE COMBATS AÉRIENS, LES FINLANDAIS ONT ABATTU SEIZE AVIONS BOLCHEVISTES

Quartier Général du Fuehrer, 5. — Le Haut Commandement de l'armée allemande communique :

Dans le secteur oriental de la tête de pont du Kouban hier les violentes attaques soviétiques ont provisoirement diminué en intensité.

Au cours des combats qui se sont déroulés les 3 et 4 mai, 25 chars ennemis ont été détruits dans le seul secteur d'une division allemande.

A l'aube du 4 mai, nos troupes qui combattaient dans le saillant de Krimskaia se sont retirées sur une position fortifiée établie depuis longtemps déjà immédiatement à l'ouest de la ville. La ville de Krimskaia même a été évacuée après destruction de toutes les installations importantes.

Au sud du lac Ilmen plusieurs attaques ennemies soutenues par un puissant feu d'artillerie et de salves d'artillerie ont été repoussées.

La Luftwaffe a pourvoyé de jour et de nuit ses attaques contre le ravitaillement ennemi et a descendu les 3 et 4 mai 75 avions soviétiques.

Helsinki, 5. — L'Office d'informations de l'Etat a publié mardi soir le communiqué spécial suivant :

Nos formations aériennes ont soutenu ce jour cinq combats violents contre des escadrilles ennemies supérieures en nombre qui se composaient chacune d'environ vingt appareils.

Au-dessus du golfe de Finlande, quatre engagements aériens, au cours desquels quatorze avions ennemis furent abattus, eurent lieu ce midi. Un autre appareil de chasse a été gravement endommagé.

Au même moment, un cinquième combat aérien se déroulait près de Maselkae. Au cours de cet engagement, nos chasseurs ont abattu deux avions de combat et gravement endommagé un Hurricane.

De son côté, la D. C. A. a, en outre, endommagé quatre avions de combat. Au total, l'ennemi a donc perdu seize avions. Un de nos avions, ayant participé à ces opérations est manquant.

Voici une photo prise au cours de la visite de M. Pierre LAVAL au Grand Quartier Général du Fuehrer, qui constitue un véritable document historique. Elle nous montre HITLER, entouré de MM. LAVAL et BASTIANINI, Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères d'Italie, au cours de leur entretien. (Ph. Graphopresse).

UNE VAGUE d'antisémitisme déferle sur les Etats-Unis

Stockholm, 5. — Le journal suédois « Folkets Dagbladet », publie un article de son correspondant de Washington dans lequel celui-ci souligne la vague d'antisémitisme qui déferle actuellement sur l'Amérique du Nord.

Il résulte d'une statistique officielle publiée par le « New-York Telegram » que depuis le début de la guerre, le nombre des juifs résidant à New-York s'est accru de 1.760.000 à 2.206.000. Ceci déclare le journal signifie que les juifs représentent 1/5 de la population new-yorkaise. Il est à remarquer, précise-t-on, que ces chiffres ne comprennent pas les nombreux juifs qui, pour l'un ou l'autre motif, ont abjuré leur religion et qui par conséquent ne sont pas recensés par les synagogues.

Le « New-York Telegram » déclare que ce grand nombre de juifs habitant New-York doit être attribué d'une part à l'immigration des pays d'Europe ; d'autre part, à l'afflux des Israélites venant des régions rurales des Etats-Unis.

Il n'est pas improbable, ajoute le journal, que l'antisémitisme sans cesse croissant qui se fait jour dans les Etats du Middle-West, a incité les juifs qui y résidaient à chercher refuge à New-York où, non seulement, vivent un très grand nombre de leurs coreligionnaires, mais de plus où ils contrôlent les positions-clé de la vie politique et économique.

Toutefois, déclare le « Folket Dagbladet », une forte vague d'antisémitisme commence également à déferler sur New-York où des organisations secrètes diffusent déjà des tracts antisémites. Dans l'une de ces publications on attire l'attention du peuple américain sur le fait que la ville américaine de New-York se transforme lentement en un New-York juif. Certaines personnes ont déjà été arrêtées pour manœuvres antisémites, mais, conclut le journal, les autorités ont jusqu'à présent été impuissantes à s'opposer aux tendances antijuives qui se font jour parmi la population.

Les troupes de l'Axe repoussent de nouvelles tentatives de percées sur le front tunisien

Quartier Général du Fuehrer, 5. — Le Haut Commandement de l'armée allemande communique :

Dans le secteur central du front tunisien, l'ennemi soutenu par des formations blindées, a attaqué les positions germano-italiennes.

Après de faibles percées, il a été refoulé en contre-attaque.

Dans les autres secteurs du front, faible activité.

∴

Rome, 6 mai. — Le quartier général italien communique :

En plusieurs points du secteur occidental du front de Tunisie l'ennemi a repris hier ses attaques avec des forces très importantes et une vaste préparation d'artillerie et de tanks.

Partout ces attaques ont été repoussées par les troupes de l'Axe. Il convient de citer particulièrement la conduite aguerrie du 2e groupe du 21e régiment d'artillerie « Trieste ».

Des chasseurs allemands ont abattu 3 appareils ennemis en combat aérien. Nos bombardiers ont atteint à plusieurs reprises les installations portuaires de Bône.

Des bombardiers multimoteurs ennemis ont exécuté des attaques contre Tarente et Reggio-Calabrie.

Aucun objectif stratégique n'a été atteint.

Les dégâts provoqués aux bâtiments civils sont minimes. A Tarente on déplore 2 morts et 3 blessés parmi la population.

∴

Berlin, 5. — Les nouvelles positions occupées par les troupes allemandes dans le secteur nord du front de Tunisie, s'appuyant sur les grands lacs au nord de Mateur et, de ce fait sensiblement plus courtes et plus faciles à défendre que celles occupées précédemment. Les positions actuelles sont situées immédiatement à l'Est de Mateur.

En prévision des combats futurs, la nouvelle ligne présente l'avantage d'être mieux reliée aux bases d'approvisionnement, et surtout de ne pas laisser à l'ennemi de champ d'opérations assez vaste pour pouvoir mener une attaque, tandis que les troupes allemandes disposent d'un espace de défense profondément échelonné.

L'opération pleinement réussie effectuée par les troupes allemandes a déjà porté ses fruits : l'ennemi se rua dans le vide et dut ensuite, pour atteindre les nouvelles positions, s'avancer avec la plus grande prudence à travers un terrain miné sans qu'il lui ait été possible d'amener en même temps ses armes lourdes à travers cette région très montagneuse.

Ainsi, ses longs préparatifs d'attaque perdirent tout effet et il se trouve dans la nécessité d'effectuer de nouveaux mouvements qui lui feront perdre un temps précieux.

De Gaulle est prêt à partir pour Alger

Amsterdam, 5. — Le service d'Informations britannique annonce que dans une allocution prononcée mardi soir, de Gaulle s'est déclaré disposé à partir immédiatement pour Alger pour négocier avec Giraud. Il a laissé entendre qu'il tenait absolument à ce que cette rencontre ait lieu à Alger et nulle part ailleurs en Afrique du Nord. De Gaulle a ajouté qu'il était opposé à ce que deux hommes décident, au cours d'un tête à tête, du sort de la France.

Amères constatations

Genève, 5. — On mande de Londres :

Dans un discours qu'il a prononcé hier à Londres, l'ex-général de Gaulle a constaté avec amertume que lui et ses partisans avaient été officiellement écartés de l'entreprise anglo-américaine en Afrique du Nord et il a souligné que les troupes dissidentes avaient été envoyées au combat presque sans armes.

Il a noté, en outre, qu'il s'était produit en Afrique du Nord, après l'arrivée des troupes anglo-américaines, un état de choses étonnant où l'autorité se trouvait condamnée à prendre des mesures contradictoires.

Au cours d'un raid sur l'Atlantique la R. A. F. a perdu 36 bombardiers

Quartier Général du Fuehrer, 5. — Le Haut Commandement de l'armée allemande communique :

Au cours de raids diurnes sans portée militaire exécutés par les formations d'aviation anglaise et américaine sur deux localités du littoral de la France et de la Belgique, nous avons abattu, sans subir aucune perte, cinq appareils ennemis. Deux autres appareils destructeurs anglais ont été abattus en combat aérien au large de la côte norvégienne.

La nuit dernière, des avions britanniques ont attaqué l'ouest de l'Allemagne et ont jeté un grand nombre de bombes explosives et incendiaires, principalement sur des quartiers habités de la ville de Dortmund. La population a subi des pertes. Dans la ville des dégâts assez importants ont été causés à des édifices. Des chasseurs de nuit et la D.C.A. de l'aviation ont abattu, selon les informations parvenues jusqu'à présent 36 des appareils assaillants, principalement des bombardiers quadrimoteurs.

Dans la nuit du 4 au 5 mai une puissante formation d'avions de combat allemands du type lourd ont arrosé de nombreuses bombes explosives et incendiaires, des objectifs dans la sud-est de l'Angleterre.

∴

Berlin, 5. — La D.C.A. et les escadrilles de chasse nocturne allemandes ont abattu au moins 36 bombardiers britanniques lors de l'attaque sur Dortmund dans la nuit du 4 au 5 mai. On apprend que l'assaillant a ainsi perdu environ 15 % des appareils qu'il avait mis en ligne.

Les batteries de la D.C.A. allemande dotées d'un équipement ultra-moderne se sont montrées extrêmement efficaces. Les équipages des chasseurs nocturnes qui ne sont cependant en service que depuis peu de temps se sont distingués également.

Au cours de ces opérations, le major Lent, l'aviateur de chasse nocturne allemand qui a remporté le plus de victoires a porté à 58 le nombre de ses succès. Jusqu'à présent, son groupe a détruit au dessus du territoire du Reich 300 bombardiers britanniques ; ces quatre dernières semaines, il a abattu 50 avions ennemis.

Pertes croissantes de l'aviation anglo-américaine

Berlin, 5. — Au cours des derniers mois, l'aviation anglo-américaine a subi des pertes sans cesse croissantes en Europe et en Afrique du Nord. De 508 avions en février et 606 en mars, ses pertes se sont élevées à 967 appareils pendant le mois d'avril. Fait intéressant à relever, la plupart de ces avions étaient des multimoteurs.

Les Anglo-Américains ont subi les plus lourdes pertes au-dessus du continent européen.

Selon les estimations définitives de la D.C.A. germano-italienne, la chute de 482 appareils ennemis a pu être établie d'une façon irréfutable.

En Afrique du Nord, et en Méditerranée, les Alliés ont également perdu un nombre considérable d'avions. Dans ces deux zones d'opération, ils n'ont pas été en mesure d'exploiter leur supériorité numérique. Leurs raids contre les positions et les bases de ravitaillement italo-allemandes furent dans la plupart des cas enrayés dès le départ par la D.C.A. de l'Axe.

L'AJOURNEMENT DU PARLEMENT HONGROIS NE MODIFIE EN RIEN LA POLITIQUE GOUVERNEMENTALE

Budapest, 5. — En présence de tous les membres du gouvernement, M. von Kallay, président du Conseil et ministre des Affaires étrangères, lors d'une réunion tenue mardi soir par le parti gouvernemental, a précisé les motifs pour lesquels le Parlement avait été ajourné.

« Dans la situation actuelle, déclara-t-il, le gouvernement a décidé catégoriquement de se réserver toute initiative tant en matière de politique étrangère qu'en ce qui concerne les questions relatives à la conduite de la guerre ».

Poursuivant son discours, le président du Conseil souligna expressément qu'en aucune circonstance le gouvernement ne s'écarterait, tant en matière de politique intérieure qu'en politique étrangère, de la ligne suivie jusqu'à ce jour.

UN LIVRET DE TRAVAIL POUR LES OUVRIERS ÉTRANGERS EN ALLEMAGNE

Berlin, 5. — Une ordonnance du chef des services du travail prévoit la création du « livret de travail » qui sera remis aux travailleurs étrangers dans le Reich. Ceux-ci seront recensés dans un fichier central déposé à Berlin, qui contiendra toutes mentions importantes sur la personne et l'emploi des intéressés.

Le printemps, sur le front central de l'Est, ramène la bourbe et la boue (Ph. Belgapress).

ASSEZ D'INDIFFÉRENCE !

J'AURAIS bien voulu inviter un quelconque responsable de la Retraite des Vieux Travailleurs à assister au dépouillement du courrier que j'ai reçu au lendemain de la publication, ici-même, de mon article intitulé : « Pitié pour les Vieux ! » Il n'aurait pas manqué d'être frappé par l'immense détresse qui se dégage de ces innombrables lettres écrites d'une main tremblante, avec des mots simples, d'autant plus poignants qu'ils sont dépouillés de toute vaine littérature.

On a fait beaucoup de bruit autour de cette Retraite des Vieux. On a voulu la présenter comme une panacée, comme un bienfait, comme le summum des possibilités de la société. Il est évident que les neuf cents francs apportés chaque trimestre par le facteur sont les bienvenus. Mais soulagent-ils la misère de ceux qui ont besogné toute leur vie, qui ont subi des revers, qui ont usé leurs mains, leurs yeux, leur santé, dans les usines, les ateliers et les bureaux ? Est-ce faire acte, je vous le demande, de « basse démagogie », comme ose me le reprocher un de mes lecteurs courageusement anonyme, que de répondre non ?

Si, par impossible, on en doutait, il suffirait de lire le « budget » que nous envoie un bon vieillard de « 75 printemps », comme il dit lui-même, mais qui, malgré toute sa volonté, n'a plus assez de gaîté au cœur pour cacher sa détresse :

Loyer, 25 fr. ; entretien, 5 fr. ; charbon, 30 fr. ; lait, 48 fr. ; paille, bois, 5 fr. ; pain, 28 fr. 85 ; tabac, 30 fr. ; blanchissage, 30 fr. ; boisson, 37 fr. 50 ; pommes de terre et légumes, 30 fr. ; soit 269 fr. 35. Sur les 300 fr. de la Retraite, il reste donc 30 fr. 65 pour acheter le café, le sucre, les pâtes, le beurre, l'huile, les haricots, la viande, bref le rarissimement minimum que nous octroie l'Intendance.

Avouez que c'est peu ! Et pourtant c'est à ce tour de force que sont obligés tous les vieux de chez nous ! Ils ont cependant travaillé pour le bien commun ; mais, comme l'écrit un autre septuagénaire, ils n'ont pas eu la chance de tomber dans une société prévoyante et reconnaissante, capable d'assurer une vieillesse heureuse à ceux qui l'ont bien servie.

Allons-nous continuer à accepter l'anathème sans réagir ? Allons-nous persévérer dans notre indifférence ? Pour ma part, je me refuse à le croire, car je pense que, dans une société civilisée, il ne peut pas régner perpétuellement une telle ingratitude.

La France vient de célébrer le Travail et la Concorde sociale. Je voudrais qu'à cette occasion une croisade se déclenche en faveur de nos chers vieux, de ceux que nous n'avons pas seulement le devoir de respecter et de vénérer en paroles, mais de chérir et d'aider à couler leurs derniers jours dans le meilleur bien-être.

Et c'est pourquoi je me permets de faire appel à toutes les bonnes volontés et notamment à tous mes confrères pour qu'ils joignent leurs voix à la mienne. L'action commune parviendra bien à renverser les barricades de l'indifférence. Pour ma part, je ne me lasserai jamais de dénoncer les injustices, les preuves d'ingratitude dont le peuple est victime. Ce faisant, je crois faire œuvre de révolutionnaire vraiment national et ma meilleure récompense sera un jour de pouvoir annoncer dans ce journal que satisfaction a été donnée à tous.

Roger LACQUEMANE.

Trois médecins de notre région nommés chevaliers de la Légion d'honneur

les Docteurs Bouvin, de Lille ; Devulder et Leroy, de Boulogne

Vichy, 5. — En vertu de quatre décrets publiés ce matin au « Journal Officiel », trois docteurs en médecine sont nommés, à titre exceptionnel, chevaliers dans l'ordre de la Légion d'honneur :

Bouvin, Pierre-Georges-Gustave, docteur en médecine, à Lille, 20 ans de services professionnels et militaires, resté à son poste à Lille en 1940, dans un quartier particulièrement bombardé, où l'on se battait dans les rues, a transformé son habitation en poste de secours et a prodigué ses soins à de très nombreux blessés. A plusieurs reprises et malgré de violents bombardements, n'a pas hésité à se rendre dans les maisons détruites pour secourir les blessés et en assurer le transport à l'hôpital.

Devulder, Robert-Henri-Eugène, docteur en médecine, à Boulogne-sur-Mer, 39 ans de services civils et militaires ; en mai et juin 1940, a assumé les fonctions de médecin-chef de l'hôpital militaire de Calais. Dans des conditions matérielles exceptionnellement difficiles, a assuré un service des plus chargés, se prodiguant sans compter.

N'a pas hésité à risquer sa vie dans des endroits particulièrement exposés, au cours des bombardements et des combats de rues, pour assurer l'organisation des premiers secours et le sauvetage des blessés.

Lors du duel d'artillerie entre troupes allemandes et anglaises dans Calais-Nord, a permis par son initiative hardie, d'éviter une véritable catastrophe sanitaire.

Leroy Henri-Alfred, docteur en médecine, chirurgien de l'hôpital Saint-Louis, à Boulogne-sur-Mer, 36 ans de services militaires et professionnels, magnifique exemple d'inlassable dévouement et de courage, ayant fait de son métier un véritable apostolat. En mai 1940, demeuré volontairement à Boulogne-sur-Mer, s'est consacré jusqu'à l'extrême limite de ses forces aux victimes civiles et militaires des bombardements. Seul chirurgien de l'hôpital jusqu'en novembre 1940, a dans des conditions extrêmement difficiles, pratiqué des centaines d'interventions et arraché de nombreux blessés à une mort certaine. Avec une admirable persévérance continue, dans une région fréquemment bombardée, a prodigué ses soins les plus dévoués aux blessés, n'hésitant pas souvent à opérer durant des nuits entières.

Vaste opération de police à Sofia

Bucarest, 5. — Mardi, la police de Sofia, en collaboration avec l'armée, a effectué une vaste opération de nettoyage en vue d'arrêter les auteurs des derniers attentats.

Les habitants avaient été avisés au moyen de la radio de rester chez eux. Seuls les enfants jusque 12 ans et les servantes requrent l'autorisation d'aller faire des emplettes au cours de la matinée.

Les lignes téléphoniques entre la Bulgarie et l'étranger sont coupées. A 22 h., Radio-Sofia donna de nouvelles instruction à la population, déclarant que les mesures d'épuration en cours seraient également poursuivies durant la nuit, que la ville était bloquée et que personne n'était autorisée à quitter sa demeure.

Dans un communiqué publié hier soir, la direction de la police remercia la population pour l'aide qu'elle lui avait apportée dans l'accomplissement de sa mission.

L'ARCHEVÊQUE DE MILAN COMPARE LE COMMUNISME A LA PESTE

Milan, 5. — A l'occasion du 500e anniversaire de la mort de saint Bernard de Sienne, le 20 mai 1443, le cardinal archevêque Schuster a adressé une lettre pastorale à son diocèse, dans laquelle il lance un pressant avertissement contre le péril bolcheviste. Le communisme, dit-il, se répand comme la peste parmi les différents pays d'Europe et menace le continent d'une guerre encore plus meurtrière et d'une révolution anarchiste universelle.

Amsterdam, 5. — On mande au service d'Informations britannique :

La Chambre des représentants des Etats-Unis a adopté mardi un projet de loi prévoyant à partir du 1er juillet une retenue de 20 % sur le taux imposable des salaires et appointements. L'adoption de cette loi sur les revenus met fin à une des luttes partisanes les plus virulentes des années écoulées.

Les visées américaines sur la Martinique

UNE PROTESTATION DE L'AMIRAL ROBERT

Genève, 5. — On mande de New-York : Dans une lettre adressée à l'agence Associated Press, l'amiral Robert, haut-commissaire à la Martinique, a protesté contre la rupture des relations entre le département d'Etat et son administration. Il a ajouté qu'il lui était impossible de faire de nouvelles propositions attendu que le consul général des Etats-Unis avait été rappelé à Washington.

M. Hull menace

Amsterdam, 5. — On mande de Washington au service d'information britannique : Au cours de la conférence de presse, M. Hull a déclaré que l'attitude de l'amiral Robert était « incompréhensible ».

A la question d'un journaliste qui lui demandait si le gouvernement des Etats-Unis avait l'intention de donner suite à la note de protestation de l'amiral Robert, M. Hull répondit que pour l'instant il ne pouvait rien dire. Il a cependant laissé sous-entendre que la marine des Etats-Unis effectuait des patrouilles dans la mer des Caraïbes et que « c'est à la marine qu'échera le rôle de régler chaque nouveau cas qui se présentera ».